

" ... Avec le recul certains anciens de Fès prennent conscience d'avoir vécu dans une ville millénaire à proximité d'un lieu exceptionnel par son ancienneté, son rayonnement universel et par l'enseignement qu'il a donné aux fidèles musulmans du pays ..."

Al Karaouiyyine, Quaraouiyyine, Qarawiyyīn

Fondée en 862 par une musulmane Fatima El Fihria originaire de Quairouan, selon la tradition, l'université la plus ancienne du Maroc et du monde arabe islamique (*) n'a jamais cessé son activité jusqu'à ce jour.

Ce bâtiment imposant rayonne à l'intérieur de l'enceinte de la médina et, vue des hauteurs des mérinides, se remarque pas son toit de tuiles verdies, à quelques pas de la Zaouia de Moulay Idriss II qui abrite le tombeau du fondateur de Fès. C'est le lieu saint de Fès, vénéré par la population.

Tout au long des siècles, la mosquée voit son architecture évoluer et s'agrandir. Elle devient, du Xe siècle au XIIe siècle, un important centre d'enseignement et une des premières universités au monde.

Quatorze portes permettent l'accès à l'intérieur de l'université qui dispose d'une précieuse bibliothèque riche de 30.000 volumes dont de nombreux originaux d'une grande rareté.

* Al Quaraouiyyine est également réputée pour avoir été la première «université» créée dans le monde.

D'ailleurs, elle rivalise avec l'université d'al-Azhar du Caire, en Égypte, qui prétend également être la première université à avoir été créée, toutes civilisations confondues.

Le rôle historique de l'université ne se limite pas seulement à la religion. Au contraire, elle a joué un rôle culturel, social et politique dans l'éducation, la direction et la réforme de la vie des individus de la communauté musulmane à travers le monde.



Situé au cœur de la médina, le quartier renferme des trésors anciens comme,

- la Médersa Bou Inania, Université islamique édifiée entre 1350 et 1357 par le sultan Mérinide Abou Inane et dont l'architecture est un des chefs d'œuvre de l'art maure,
- la Médersa Attarine, école coranique édifiée en 1923 par le sultan Mérinide Abou Said dont le décor est d'une extrême finesse pour le Maroc de l'époque,
- Dar El Magana qui est surmonté d'une horloge hydraulique à billes datant de 1357, sise sur Talaa Sghira, dans un décor de bois et de plâtre sculptés,
- Dar Batha, vieille maison construite en 1894-1909 par le sultan Moulay El Hassan
- sans oublier le Borj Sud, au delà des remparts, forteresse construite sous le règne du Sultan saadien Ahmed El Mansour Dehbi (1578-1609) et le Borj Nord, qui abrite aujourd'hui une collection d'armes blanches et à feu datant de la préhistoire jusqu'à nos jours. Ce dernier offre également une vue imprenable sur Fès.
- Bab Boujloud, célèbre porte dont la construction, décidée par le maréchal Lyautey, date de 1913.

Au XIIe siècle, la Quarouiyine est au départ une mosquée à l'histoire de laquelle une série de noms parmi les plus grands vont être associés d'une manière ou d'une autre : les précurseurs du soufisme, (*) les philosophes, dont Averroès (*), le géographe Al Idrissi mais aussi Ibn Khaldoun (*) pour ne citer que ceux-là.



* **Averroès** ou **Ibn Rochd de Cordoue** est un philosophe, théologien rationaliste islamique, juriste, mathématicien et médecin musulman andalou du XIIe siècle. Il est né en 1126 en Andalousie, mort en 1198 à Marrakech. Son œuvre est reconnue en Europe occidentale, dont il est le spécialiste « un des pères spirituels » pour ses commentaires d'Aristote.

Certains vont jusqu'à le décrire comme l'un des pères fondateurs de la pensée laïque en Europe de l'Ouest.

Son ouverture d'esprit et sa modernité déplaisaient aux autorités musulmanes de l'époque, qui l'exilèrent comme hérétique, et ordonnèrent que ses livres soient brûlés³. Profondément méconnu de son vivant, il a commenté abondamment et brillamment les œuvres d'Aristote : aussi les théologiens latins le nommaient-ils « *Le Commentateur* ». Averroès est l'un des plus grands philosophes de la civilisation arabo-islamique.

* **Ibn Khaldoun** est un historien, philosophe, diplomate et homme politique arabe. Sa façon d'analyser les changements sociaux et politiques qu'il a observés dans le Maghreb et l'Espagne de son époque a conduit à considérer Ibn Khaldoun comme un « précurseur de la sociologie moderne ».



* **Le soufisme** est le mysticisme de l'Islam. Il existe aussi bien dans l'Islam sunnite que chiite. Il est avant tout une recherche de Dieu. Par ses aspects ésotériques, il présente des pratiques secrètes, des rites d'initiation, variables selon les maîtres qui l'enseignent.

La recherche de Dieu par le symbolisme passe, chez certains soufis, par la musique ou la danse qui, disent-ils transcende la pensée, chez d'autres soufis, le symbolisme est un exercice intellectuel où l'on spéculé, comme le font les Juifs de la Kabbale, sur la valeur chiffrée des lettres, c'est par la répétition indéfinie de l'invocation des noms de Dieu que le soufi recherche son union avec Lui.

Le soufisme apporte ainsi à l'Islam une dimension poétique et mystique qu'on chercherait en vain chez les exégètes pointilleux du texte coranique. C'est pourquoi ces derniers, irrités par ce débordement de ferveur, cherchent à marginaliser le soufisme. C'est pourquoi aussi les soufis tiennent tant à leurs pratiques en les faisant remonter au prophète lui-même: Mahomet aurait reçu, en même temps que le Coran, des révélations ésotériques qu'il n'aurait communiquées qu'à certains de ses compagnons. Ainsi les maîtres soufis rattachent-ils tous leur enseignement à une longue chaîne de prédécesseurs qui les authentifie.

Du lieu de culte au lieu d'enseignement

Des historiens ne donnent à la Qaraouiyine le titre d'université qu'à l'époque mérinide, bien qu'elle fut le cœur religieux et intellectuel du Maghreb depuis l'époque Idrisside. D'autres historiens pensent que c'est sous le règne des Almoravides que l'université s'ajouta réellement à la mosquée. Cela signifie qu'à cette époque la ville de Fès est devenue capable de présenter des enseignements dans diverses branches (théologie, jurisprudence, philosophie, mathématiques, astrologie-astronomie, sciences de la langue...).

L'université propose de nombreux enseignements tournés vers diverses sciences, parmi lesquelles l'étude de la religion. Après l'indépendance, l'université est subdivisée en facultés réparties sur plusieurs villes du Maroc (Fès, Agadir, Tétouan, Marrakech). L'université délivre des diplômes visés par l'État marocain.

Les cours n'étaient pas limitées aux étudiants inscrits. Les classes étaient également ouvertes aux commerçants, artisans, agriculteurs, ouvriers, et d'autres qui participaient dans le but de parfaire leurs connaissances de leurs différents métiers et arts.

Quant à l'école traditionnelle située dans la mosquée centrale, elle fut fermée jusqu'à ce que le roi Hassan II, l'a ré-ouvre en 1988 mais seulement pour des études à court terme. Il faudra attendre jusqu'en 2000, pour voir apparaître les premiers étudiants diplômés selon l'ancien système de l'université.

Architecture initiale :

Tous les matériaux nécessaires à sa construction furent extraits d'une carrière établie sur le terrain même. L'eau fut fournie par un puits creusé également au même lieu. La mosquée mesurait alors environ 35 mètres de longueur du nord au sud. Elle comprenait quatre nefs, une petite cour, ainsi qu'un minaret peu élevé.

Aujourd'hui, la mosquée compte 270 colonnes formant 16 nefs de 21 arcs chacune. A l'intérieur chaque rangées de 210 personnes permet de loger 13 440 fidèles, auxquels s'ajoutent 2700 autres pouvant trouver place dans la cour et 6000 dans la galerie, soit au total, pas moins de 22 700 fidèles peuvent entendre la prière à la fois.



Quaraouiyine : vue du ciel



Mausolée Moulay Idriss : entrée